

BREVET D'INVENTION

Gr. 20. — Cl. 4.

B 67 b

N° 1.100.579



Bouchon.

M. FRANÇOIS-MARIE-JOSEPH-PIERRE BARBIER résidant en France (Côte-d'Or).

Demandé le 12 mai 1954, à 16^h 20^m, à Paris.

Délivré le 6 avril 1955. — Publié le 21 septembre 1955.

La présente invention concerne un dispositif pour le bouchage de récipients plus particulièrement destiné à la fermeture de bouteilles de vins mousseux, de champagne et de liquides analogues.

On sait que tels vins exigent un bouchage irréprochable, tant du point de vue de la qualité de la matière qui entre dans la fabrication des bouchons, que de l'état de bonne conservation de celle-ci. Les bouchons connus étaient réalisés, jusqu'à ce jour, en liège, ou en agglomérés de liège dont la qualité laissait à désirer en raison des compressions continuellement exigées pour les prix de revient et qui ne pouvaient être satisfaites qu'en utilisant des matières premières de qualité inférieure.

Les échecs rencontrés pour ces motifs à plus ou moins longue échéance dans le bouchage des vins cités ci-dessus ont conduit à la réalisation de bouchons en matière plastique.

Ces derniers offrent de meilleures garanties quant au maintien dans le temps d'une bonne fermeture, mais leur préhension, lors de l'ouverture de la bouteille dont ils sont solidaires, est malaisée, en raison de la nature même de la matière utilisée, qui est souvent « grasse », c'est-à-dire glissante par suite du poli naturel des surfaces externes du bouchon après démoulage de ce dernier.

La présente invention a pour but de pallier un tel inconvénient et elle a pour objet un bouchon en matière plastique dont la composition est telle qu'elle ne puisse impartir au liquide qui doit être ainsi isolé aucun goût indésirable et qu'elle assure en même temps la possibilité de retirer à la main le bouchon de la bouteille avec laquelle il coopère sans l'intervention d'aucun instrument tel que pinces, tire-bouchons ou autres.

Le bouchon conforme à la présente invention est essentiellement constitué par une partie inférieure ou corps, de forme et de dimensions adéquates pour la fermeture étanche du récipient auquel il est destiné, en matière plastique dénuée de toute influence gustative pour le liquide con-

tenu dans ledit récipient et d'une partie supérieure assurant une bonne préhension de l'ensemble et inaltérable aux agents atmosphériques.

La partie supérieure peut être en même matière que la partie inférieure ou en une matière différente.

Des moyens supplémentaires sont prévus sur la partie inférieure pour augmenter l'effet d'étanchéité.

Conformément à une forme de réalisation de la présente invention, la partie inférieure ou corps du bouchon est de forme extérieure sensiblement conique et va en se rétrécissant vers le bas, la partie basse dudit corps étant creusée sur une certaine hauteur et ses parois allant en s'amincissant à partir du fond supérieur de cette partie basse vers l'extrémité inférieure ouverte, la partie haute dudit corps étant creusée en sens inverse d'un évidement conique dont le fond est situé à quelque distance du fond de la partie basse et dont les parois internes sont pourvues de nervures horizontales. La face supérieure du corps est pourvue de pointes d'une certaine dimension de même matière que ledit corps et venues de fabrication avec ce dernier et les bords externes de ladite partie haute sont conçus de manière à constituer une collerette de diamètre égal ou sensiblement supérieur à celui de la tranche supérieure du goulot de la bouteille destinée à être bouchée par ledit bouchon.

La partie supérieure de ce bouchon est en aggloméré de liège, sa partie haute étant sensiblement cylindrique, de diamètre supérieur à celui de la face supérieure du corps du bouchon et présentant des angles inférieurs arrondis, sa partie basse étant prévue pour pouvoir s'enfoncer à force dans la partie haute du corps.

Conformément à une seconde forme de réalisation de la présente invention, la partie haute du corps est alésée à un certain diamètre et taraudée pour pouvoir coopérer par vissage avec la partie basse du bouchon, filetée à cet effet au même pas.

Conformément à une troisième forme de réali-

sation, la partie haute du corps comporte un appendice cruciforme qui fait saillie verticalement au centre de la face supérieure et dont la paroi externe présente des ondulations verticales.

La partie basse du corps des bouchons conformes à ces différentes formes de réalisation est, de préférence, munie de stries qui font saillie à sa surface pour constituer un quadrillage.

La présente invention est expliquée plus en détail ci-après, avec référence aux dessins annexés, illustrant trois formes de réalisation et dans lesquels :

Fig. 1 est une vue en coupe verticale d'une première forme de réalisation;

Fig. 2 est une vue identique d'une seconde forme de réalisation;

Fig. 3 est une vue semblable d'une troisième forme de réalisation;

Fig. 4 est une vue en plan partielle de fig. 3;

Fig. 5 est une vue perspective d'un bouchon conforme à la présente invention.

Tel qu'il est illustré aux dessins le bouchon conforme à la présente invention comporte un corps de référence générale 1 dont la partie basse est creusée en 2 et dont la partie haute (fig. 1) présente un creux conique dont les parois internes sont pourvues de nervures horizontales 3, la face supérieure étant munie de pointes 4 et d'une collerette 5.

Une partie supérieure en aggloméré de liège est enfoncée à force, par sa partie inférieure 7, dans ledit corps et présente des angles arrondis en 8 dans sa partie 9.

A la fig. 2, dans laquelle les éléments identiques à ceux de fig. 1 portent les mêmes références, le creux de la partie haute du corps est cylindrique et taraudé en 10 pour coopérer avec le filetage de la partie inférieure 11.

A la fig. 3, un appendice 12 fait saillie sur la face supérieure du corps, sa forme générale étant celle qui apparaît à la fig. 4 où l'on voit que cette saillie est cruciforme et présente des bras 13 à 16. Les parois sont ondulées en 17; la partie supérieure du bouchon étant creusée pour être enfoncée à force sur ladite saillie où elle est maintenue immobilisée dans le sens horizontal et dans le sens vertical par les bras 13 à 16 et les ondulations 17, respectivement.

La fig. 5 illustre l'aspect extérieur d'un bouchon conforme à l'une des formes de réalisation et dont le corps est pourvu d'un quadrillage 18.

Les bouchons ainsi réalisés présentent de grands avantages, qui sont les suivants :

La partie inférieure ou corps étant réalisée en une matière plastique inaltérable au liquide avec lequel elle est en contact et la collerette supérieure étant seule à assurer le bouchage de la partie supérieure du goulot, il est possible

d'utiliser, pour la partie supérieure du bouchon, qui sert uniquement à la préhension, et ne peut jamais être en contact avec le liquide, un aggloméré de liège de qualité secondaire et dont l'encollage peut être effectué avec des colles autres que les colles à la caséine, indispensable pour le collage des bouchons courants en aggloméré qui sont au contact des vins.

Le choix libre d'une telle colle est garant d'une bonne tenue de la partie en liège et de sa résistance à l'humidité au cours d'un séjour en cave, par exemple. Les opérations ultérieures de débouchage sont ainsi facilitées par la solidité de cette partie du bouchon sur laquelle portent les efforts d'extraction.

La nature même du corps du bouchon permet son réemploi éventuel du fait que celui-ci ne subit aucune dilatation, après débouchage, ainsi que cela est le cas pour les bouchons connus en liège.

Il est évident que de nombreuses modifications peuvent être apportées à la réalisation des bouchons décrits, sans nuire à la portée de la présente invention.

C'est ainsi, par exemple, que les deux parties constituant les bouchons peuvent être encollées pour leur conférer une meilleure solidarité.

De même, la partie supérieure du bouchon peut être en toute autre matière que de l'aggloméré de liège et, par exemple, en bois, en caoutchouc ou en toute autre matière plastique présentant ou non l'aspect extérieur du liège.

Le diamètre de la partie supérieure des bouchons peut avantageusement être prévu pour que celle-ci puisse être coiffée d'une plaque métallique telle que celles qui sont couramment utilisées pour le bouchage des bouteilles des vins mousseux ou de champagne.

Enfin les quadrillés à la fig. 5 peuvent être remplacés par toute forme d'ensemble de stries destinées à parfaire l'étanchéité.

RÉSUMÉ

La présente invention a pour objet :

1° Un bouchon essentiellement constitué par une partie inférieure ou corps, de forme et de dimensions adéquates pour la fermeture étanche du récipient auquel il est destiné, en matière plastique dénuée de toute influence gustative pour le liquide contenu dans ledit récipient et d'une partie supérieure assurant une bonne préhension de l'ensemble et inaltérable aux agents atmosphériques.

2° Dans un tel bouchon, les caractéristiques complémentaires ci-après, considérées isolément ou en combinaison :

a. La partie supérieure peut être en même

matière que la partie inférieure ou en une matière différente;

b. Des moyens supplémentaires sont prévus sur la partie inférieure pour augmenter l'effet d'étanchéité;

c. La partie inférieure ou corps du bouchon est de forme extérieure sensiblement conique et va en se rétrécissant vers le bas, la partie basse dudit corps étant creusée sur une certaine hauteur et ses parois allant en s'aminçant à partir du fond supérieur de cette partie basse vers l'extrémité inférieure ouverte, la partie haute dudit corps étant creusée en sens inverse d'un évidement conique dont le fond est situé à quelque distance du fond de la partie basse et dont les parois internes sont pourvues de nervures horizontales. La face supérieure du corps est pourvue de pointes d'une certaine dimension de même matière que ledit corps et venues de fabrication avec ce dernier et les bords externes de ladite partie haute sont congus de manière à constituer une collerette de diamètre égal ou sensiblement supérieur à celui de la tranche supérieure du goulot de la bouteille destiné à être bouché par ledit bouchon. La partie supé-

rieure de ce bouchon est en aggloméré de liège, sa partie haute étant sensiblement cylindrique, de diamètre supérieur à celui de la face supérieure du corps du bouchon et présentant des angles inférieurs arrondis, sa partie basse étant prévue pour pouvoir s'enfoncer à force dans la partie haute du corps;

d. La partie haute du corps est alésée à un certain diamètre et taraudée pour pouvoir coopérer par vissage avec la partie basse du bouchon, filetée à cet effet au même pas;

e. La partie haute du corps comporte un appendice cruciforme qui fait saillie verticalement au centre de la face supérieure et dont la paroi externe présente des ondulations verticales;

f. La partie basse du corps des bouchons conformes à ces différentes formes de réalisation sont, de préférence, munies de stries qui font saillie à sa surface pour constituer un quadrillage.

FRANÇOIS-MARIE-JOSEPH-PIERRE BARBIER.

Par procuration :

MARIE & LÉCHOPIEZ.

Fig.1

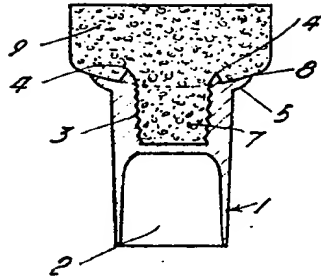


Fig.2

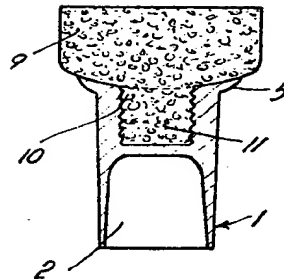


Fig.4

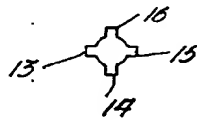


Fig.3

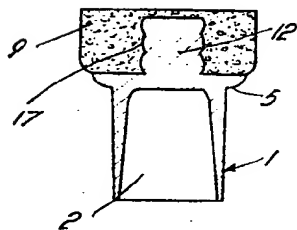


Fig.5

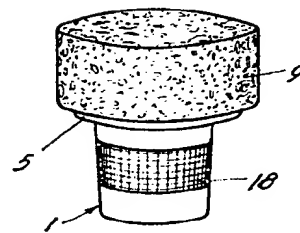


Fig. 1

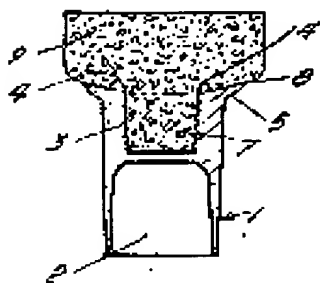


Fig. 2

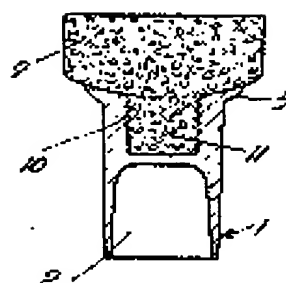


Fig. 4



Fig. 3

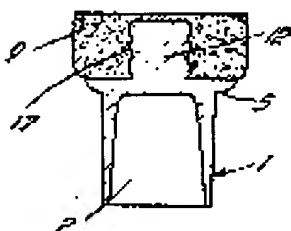
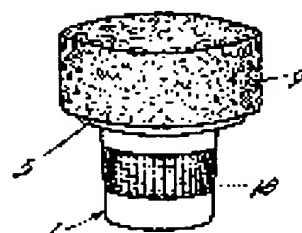


Fig. 5



THIS PAGE BLANK (USPTO)